

*Affaires courantes*

Dans le temps dont je dispose, je ne vais pas faire ce que je fais normalement, c'est-à-dire parler essentiellement des choses qui m'ont préoccupé et qui touchent ma circonscription, ma province et le Canada atlantique. J'ai été aussi partial que les autres, je suppose, dans les discours que j'ai prononcés et pendant la période des questions. Je n'ai pas préparé de discours. J'ai pensé que si je prenais la parole ici, je profiterais des 15 minutes pour parler des choses qui me viendraient à l'esprit et qui m'ont le plus frappé au cours de cette législature.

Je dois commencer par mes électeurs. Je me souviens de mon premier discours. Nous nous souvenons tous de cette période de bousculade avant Noël quand nous avons tous dû prendre la parole, prononcer notre discours et nous asseoir. C'était assez éprouvant pour les nerfs. Je n'ai pas eu la possibilité de décrire ma circonscription. Je n'ai pas l'intention de le faire en détail ce soir, mais je veux rappeler à la Chambre que je représente la côte est de Terre-Neuve. Quand les résultats des élections sont donnés, ceux de ma circonscription sont les premiers à être annoncés.

Le nom de Bonavista—Trinity—Conception représente les trois grandes baies du Canada qui se trouvent sur la côte est de Terre-Neuve, probablement la plus grande zone de pêche pour une circonscription, et j'ai effectivement la plus grande circonscription de pêche commerciale du Canada. La beauté des paysages, le potentiel touristique de chacune des 250 communautés qui bordent le littoral font de cette région de Terre-Neuve un coin magnifique, comme en conviendront tous ceux qui y sont allés. C'est vraiment une région splendide.

• (2010)

Mais, hélas, les temps sont durs; au cours de ces quatre ans et demi, j'en ai suffisamment parlé à la Chambre et je suis certain que mes électeurs savent que je suis au courant de leurs besoins et de leurs difficultés dont ont également parlé mes collègues; je n'entrerai donc pas dans les détails ce soir. De toute façon, la réalité parle plus fort que les paroles.

Je reviendrai à ma circonscription. Je veux parler de la fierté qu'on éprouve en servant dans cette Chambre. Je puis vous dire que bien que n'ayant pas vraiment d'ambitions politiques, j'admire la tour de la Paix et je me sentais rempli de fierté en pensant à ce qui se passait à l'intérieur, sans m'arrêter aux détails que j'ignorais. Maintenant que je sais ce qui s'y passe, en détail, et que je sais tout du travail en comité, des visites, des déplacements, des discussions partisans, des débats emportés, des hauts et des bas, des événements heureux ou tristes, des moments difficiles et jamais faciles, j'ai un point de vue entièrement différent de la tour de la Paix et de ce qui se passe ici.

Comme vous le savez, monsieur le Président, je me représente et j'espère être de retour, si mes électeurs le

veulent. Le sentiment le plus émouvant que l'on ressent après avoir passé un mandat dans cette Chambre est celui qu'on éprouve pour les talents extraordinaires et pour l'intensité des personnes qui y représentent leurs électeurs, qu'ils soient ministériels ou dans l'opposition. Je n'ai encore jamais rencontré de député, de quelque parti que ce soit, qui ne tente pas de faire de son mieux pour servir ses électeurs. Je n'ai pas toujours approuvé, en fait j'ai très souvent désapprouvé les idées et les façons de faire les choses de certains députés, mais j'ai toujours dit à mes électeurs que je ne reprocherais jamais à une organisation d'avoir fait des erreurs de jugement ou autres. Par contre, je reprocherai toujours à une personne de ne pas avoir tenu ses promesses, que soit dans la vie politique ou dans la vie de tous les jours.

Il est très difficile de citer des personnes en particulier, mais il arrive qu'il y ait des gens qui vous inspirent. Ainsi, j'ai toujours été inspiré par le chef de l'opposition. Tout n'a pas toujours été facile pour lui et pourtant, il a su se montrer fort. J'ai une très grande admiration pour lui et sa famille, pour le leadership dont il fait preuve—particulièrement en cette période difficile que traverse notre pays et face aux difficultés qui nous attendent encore.

De même, le whip et le leader parlementaire, anciens et actuels, de ce côté de la Chambre, n'ont pas eu la tâche facile. Se trouver du côté de l'opposition suppose certaines responsabilités et permet également certaines actions que l'on ne verrait pas si l'on faisait partie du gouvernement. J'ai toujours été du côté de l'opposition. Sans vouloir me montrer présomptueux, j'espère bien aux prochaines élections pouvoir prendre place de l'autre côté.

Il m'est arrivé certains matins de me pointer très tôt à la Chambre, et j'avais un peu l'impression d'être un héros. On se sent bien quand on arrive au bureau à 7 heures du matin, voire plus tôt. Quand j'arrivais à 7 heures du matin, le député de Parry Sound—Muskoka qui est nouveau à la Chambre, que j'ai appris à connaître et que j'admire beaucoup—il n'est guère plus âgé que moi, mais je pense que les quelques années qui nous séparent font toute la différence—m'avait invariablement devancé. Chaque fois que j'arrivais tôt le matin, sa voiture bien particulière était déjà garée. Le soir, vers minuit, quand je rentrais chez moi, fatigué après avoir abattu près de 18 heures de travail, m'apitoyant sur mon sort, sa voiture était encore là.